

16 Tema principale "Perché mi dicono sempre di no?"



18 Carte Blanche
Depuis dix ans, des personnes mentalement handicapées font leur journal. Il s'appelle BiCZ et offre une formidable plateforme d'expression.



29 Story
Le jeune acteur Joel Basman raconte comment il a vécu le fait d'interpréter une personne autiste.



er: Tanja Aebli 1, BiCZ 1, Xavier Voirol 1, SF Klaus Rózsa 1, Céline Meyer 1

Infos 6
Il est temps de renouveler sa carte d'accompagnement pour ses déplacements en train.

Point fort 12
Prendre des décisions, faire des choix, les exprimer et les assumer, cela s'appelle l'autodétermination. Et cela s'apprend!

Carte blanche 18
La rédaction du journal BiCZ se présente.

Interview 22
Les structures d'accueil pour enfants handicapés doivent se développer. Discussion autour d'un projet de halte-garderie.

Story 25
L'acteur Joel Basman a plongé dans la peau d'un jeune autiste pour un feuilleton.

Spécial 27
insieme Genève fête ses 50 ans... avec un documentaire aux accents de vérité et qui donne la parole aux parents.

Les gens 28
Angie Hagmann et Roger Cosandey forment la nouvelle co-présidence d'Agile.

Opinion 31
Entretien avec Thérèse Meyer sur les enjeux du financement additionnel de l'AI.

Médias 32
Une maman parle de son fils handicapé, de ses doutes, de ses difficultés, mais aussi de ses joies.

De-ci, de-là 33
Procac présente "look&roll", le festival international du court-métrage dédié aux handicaps.

Colonne 34
Mon choix

Ce numéro d'insieme a été réalisé avec le soutien de:

MIGROS
Pour-cent culturel

L'autodétermination, un projet de vie

L'autodétermination... Qu'en est-il pour les personnes mentalement handicapées de Suisse? Jusqu'à quel point peuvent-elles choisir par elles-mêmes? Et vivre une vie digne et autodéterminée, comme le préconisent les lignes directrices d'insieme? Telle est la question que se pose ce numéro.



Beatrice Zenzünen,
communication

Nous avons rencontré des jeunes qui savent parfaitement ce qu'ils veulent et comment l'exprimer. Reste qu'il n'est pas si facile de donner un espace d'expression à des personnes mentalement handicapées. Et cela est particulièrement vrai pour les personnes sévèrement handicapées et polyhandicapées. Pour elles, nous devons nous retirer, abandonner nos préjugés et les laisser faire leurs propres expériences. Nous sommes appelés à améliorer et à développer nos moyens de compréhension et de communication. Il faut placer au centre la personne avec ses forces et ses faiblesses, et non son handicap; affirmer que chacun et chacune est capable de prendre une décision, quel que soit son handicap; savoir que l'autodétermination est un apprentissage. Tel sont les fondements de base.

Mais comment promouvoir l'autodétermination? Certains parents disent qu'ils voudraient suivre des formations les soutenant dans leur effort visant à laisser leurs enfants s'affirmer. Ils regrettent parfois le peu d'occasions qu'ont leurs enfants de faire des stages ou des expériences. Ils déplorent le manque de flexibilité des systèmes de financement, ce qui restreint le choix de leur progéniture en matière d'habitat ou de mode de vie.

Mais malgré les incertitudes, de nouvelles approches voient le jour et de nombreux efforts sont faits pour mener les personnes mentalement handicapées vers l'autodétermination. Parents, pédagogues, responsables d'institutions échangent leurs savoirs. Ils développent des concepts et prennent des mesures. Et ils exigent des politiques la mise en place de conditions-cadre permettant aux personnes mentalement handicapées de vivre une vie digne et la plus autonome possible. Il reste cependant encore beaucoup à faire. Car l'autodétermination est un projet difficile et jamais fini qui exige, de la part de chacun, une attention et un engagement de tous les instants.